L'ÉQUARRISSAGE POUR TOUS

BORIS VIAN

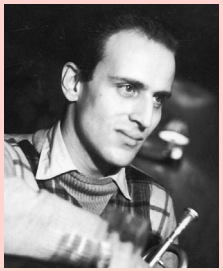
Dossier pédagogique



Mise en scène
Faustine Abit

***

BORIS VIAN



Boris Vian, né en 1920 et mort en 1959, a vécu de multiples vies. Romancier, rendu célèbre grâce à *L'Écume des jours* ou *L'Arrache-cœur*, il est aussi poète, parolier, chanteur et même musicien de jazz. Il s'amuse à écrire sous différents pseudonymes, Bison Ravi, Vernon Sullivan ou même Baron Visi, preuve de l'aspect protéiforme de son œuvre.

Il fut également dramaturge, écrivant des pièces et des livrets d'opéra : *L'Équarrissage pour tous* est sa pièce la plus connue, même si elle fut extrêmement peu jouée.

À cheval entre plusieurs courants artistiques, le surréalisme et le mouvement zazou, il rejoint en 1948 un mouvement de pensée à la fois décalé et très sérieux : le Collège de Pataphysique. Ses œuvres, souvent drôles, sont traversées par l'absurde, mais n'en demeurent pas moins fortement politiques.

FAUSTINE ABIT METTEUSE EN SCÈNE



Faustine Abit est metteuse en scène, comédienne et directrice artistique. Diplômée de l'École Estienne et de Sciences Po Paris, puis des Cours Florent en 2025, elle développe une pratique à la croisée du théâtre, de l'image et de la création contemporaine.

Après plusieurs expériences dans les industries créatives et les médias notamment chez BETC, Marcel, Radio Nova et Les Inrocks, elle poursuit en parallèle un parcours de comédienne, de Molière à Dürrenmatt en passant par Tchekhov et Agatha Christie. En 2025, elle fonde **Les Détergents**, sa propre compagnie, et signe sa première mise en scène avec *L'Équarrissage pour tous* de Boris Vian, dont elle propose une relecture contemporaine.

La pièce sera présentée du 10 au 20 décembre 2026 au Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie. En octobre 2026, elle met également en scène *Le Moche* de Marius von Mayenburg au Centre culturel René Cassin à Dourdan.

les détergents

La compagnie théâtrale qui décape les planches

Les Détergents proposent un théâtre corrosif et décalé, qui détourne le quotidien pour faire surgir l'extraordinaire. Nos spectacles vont à la rencontre de tous les publics, des centres urbains aux territoires ruraux. Pour servir au mieux les récits portés au plateau, notre démarche artistique prend des formes pluridisciplinaires, mêlant musique, danse, arts plastiques, vidéo, masque, clown et marionnette. Ce théâtre, cathartique, transgressif et jubilatoire, capable d'émerveiller autant que de déranger, questionne notre monde avec lucidité et audace.



DISTRIBUTION



Gaël Manierre
Le père



Joséphine Vekemans
La mère
La postière



Manon Habets
La voisine



Théo Coco
André



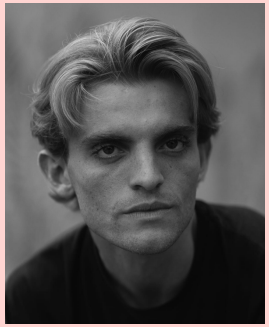
Roxane Lopez
Marie
Cyprienne



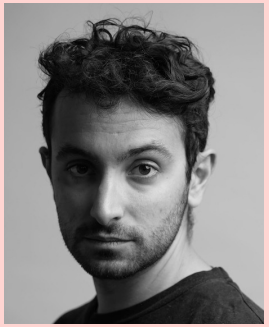
Paul Hayat
Jacques



Mariia Romanova
Catherine



Joseph Cauchi
Heinz
Le soldat allemand



Pablo Venzal
Le soldat américain
Le capitaine allemand
Le pasteur

DIEGO ALORDA COMPOSITEUR



Diego Alorda est un musicien autodidacte, né à Santiago du Chili et installé à Paris. Formé en dehors des circuits académiques, il développe une approche intuitive et hybride du son, où se croisent textures électroniques et analogiques, dispositifs narratifs et recherches sonores.

En 2023, il collabore avec l'artiste et metteuse en scène **Tania Gheerbrant** sur *Un lac inconnu*, une installation immersive présentée à la **Bally Foundation** (Suisse). L'œuvre mêle récit intime, image vidéo et création sonore pour faire émerger un paysage mental habité par les absents.

Sous le nom **Alorda**, il développe en parallèle une œuvre musicale plus personnelle, entre folk psychédélique et pop expérimentale. Il sort son premier album, *La Lucidez del Abismo*, en 2020, suivi de deux nouveaux titres co-réalisés avec le compositeur **Max Gomart** en 2025. Ces créations prolongent une recherche sonore où se mêlent fragilité et nostalgie.

LUCIE LUCHIER
COMPOSITEUR



Passionné par la musique dès son plus jeune âge, Lucie apprend la harpe au **Conservatoire de Valenciennes** et la guitare en autodidacte. En grandissant, il découvre la **Musique Assistée par Ordinateur** (M.A.O.) et commence à créer ses propres productions. Après ce BTS, Lucie obtient une licence Musique et Métiers du Son. En 2025, il produit et compose avec Faustine Abit les musiques de son spectacle.

THÉO GHIGLIA
ARTISTE PLASTICIEN



Théo Ghiglia, diplômé de l'**École nationale supérieure des Arts Décoratifs**, est un artiste plasticien dont le travail mêle assemblage et transformation d'objets récupérés pour créer des sculptures où cohabitent univers enfantins et motifs plus sombres.

Issu de la peinture, il s'inspire d'artistes tels que ceux du mouvement **Dada**, ainsi que de **Robert Rauschenberg** ou **Martin Kippenberger**, dont il réinterprète l'esthétique pop et la portée critique. Son processus créatif, fondé sur l'improvisation, vise un équilibre visuel subtil, où chaque élément se révèle peu à peu, donnant naissance à des œuvres à la fois magiques et dérangeantes.

LA PIÈCE

L'intrigue de *L'Équarrissage pour tous* est simple : l'action se passe à Arromanches, petite commune de Normandie, le 6 juin 1944, pendant le débarquement des Alliés. Un père, équarrisseur*, essaie à tout prix de marier sa fille Marie à un Allemand avec lequel elle entretient une liaison depuis quatre ans.

La pièce se définit comme un vaudeville à la tonalité absurde. Profondément antimilitariste, ce huis clos dénonce la violence insensée de la guerre.

Le paradoxe de l'œuvre se situe alors dans l'opposition entre la grande Histoire qui frappe à la porte, et la petite histoire d'une famille collaborationniste qui s'obstine à vivre comme si de rien n'était. En prenant une situation concrète, banale, presque triviale, dans le chaos d'un monde en guerre, la pièce peut dévoiler habilement tous les rouages d'une société corrompue.

En effet, les héros n'ont pas de place dans cette histoire. Le nazisme, la suprémacie américaine, le totalitarisme soviétique et le collaborationnisme français sont pointées du doigts et tournées en dérision. C'est par le rire et la fantaisie que le message politique de la pièce défit les décennies et nous parvient aujourd'hui.

Plutôt que de faire une pièce documentaire, Vian fait de la géopolitique en créant une fiction : il s'agit de comprendre la guerre à travers le destin d'individus dont on peut rire, et de répondre par l'absurde à l'absurdité du monde.

"Et le rire éclate où la bombe éclate, et la bombe éclate de rire, et le respect que l'on porte aux catastrophes éclate lui-même, à la manière d'une bulle de savon."

Jean Cocteau
à propos de la pièce

*équarrisseur, n.m. : Personne dont le métier est d'abattre et de dépouiller les animaux de somme ou de trait.

FRISES CHRONOLOGIQUES

Oeuvres marquantes de Boris Vian

1920
Naissance de **Boris Vian**

1946
Parution de *J'irai cracher sur vos tombes*

1947
Parution de *L' Écume des jours*

1954
chanson antimilitariste *Le Déserteur*

1958
Mort de **Boris Vian**

11 avril 1950
Première représentation de *L'Équarrissage pour tous*

Dates marquantes dans les milieux artistiques et scientifiques

1924
Manifeste du surréalisme par **André Breton**

1948
Création du **Collège de Pataphysique**

1962
Parution de Cent mille millards de poèmes de **Raymond Queneau**

Guerres en France (1920-1962)

1er sept 1939
Début de la Seconde guerre Mondiale

6 juin 1944
Débarquement des Alliés en Normandie

1954
Début de la guerre d'Algérie

MISE EN SCENE

Enjeux dramaturgiques

Mettre en scène *L'Équarrissage pour tous,* est plus qu'un geste artistique, cela relève presque d'un défi. Si l'actualité du texte de Boris Vian n'est plus à prouver, dans un monde toujours soumis aux guerres et à la soif de pouvoir, l'œuvre peut parfois s'avérer difficile à porter au plateau. D'ailleurs, depuis sa création, le texte n'a été mis en scène qu'une dizaine de fois.

Tout d'abord, la pièce comporte une trentaine de personnages, ce qui, surtout pour une jeune compagnie, représente une gageure. Avec sa mise en scène, Faustine Abit fait le pari d'une distribution de dix comédien·nes, certain·es jouant plusieurs personnages.

Ensuite, la compagnie **Les Détergents** s'empare du texte de Boris Vian pour tenter de le rendre plus lisible aux yeux des spectateur·ices, notamment en recentrant l'histoire sur l'intrigue principale, celle du mariage entre Marie et l'Allemand, et en supprimant des références qui pourraient paraître obscures au public contemporain.

Enfin, Faustine Abit s'est donné pour mission de mettre en scène *L'Équarrissage pour tous* tel qu'il a été écrit, c'est-à-dire dans la forme paradoxale d'un vaudeville absurde. Il s'agit de porter au plateau une pièce aux ressorts comiques grotesques, mais aussi de militer pour une véritable réhabilitation de l'absurde, qui permet une compréhension sensible et politique de l'état du monde.




FOIE

COSTUMES

Pour suggérer le trouble entre enfance et âge adulte, les comédiens portent des vêtements inspirés des années 40, tout en évoquant les stéréotypes de la garde-robe de l'enfant scout (les militaires), de l'écolier (le père, le voisin, André) ou de la princesse (la mère, la postière et les deux filles), dans une esthétique à la fois nostalgique et acidulée. Une attention particulière a été portée sur la colorimétrie des vêtements afin qu'ils ressortent sur le fond rouge vif, tout en prenant en compte leur sémantique (symboles, couleurs et références historiques).

***



ACCESSOIRES

Pour rappeler l'univers de l'enfance, j'ai voulu que les accessoires soient pour la plupart conçus en carton et peints à la main. Ce choix évoque une époque où le manque de moyens était compensé par l'imagination. Le reste des accessoires est directement récupéré de notre chambre d'enfant : peluches, tête à coiffer... Pour créer un contraste entre violence et innocence, j'ai fait le choix de créer des réponses oniriques basées sur des attachements émotionnels : ouvrir le ventre d'un cheval en peluche et faire sortir de « vrais » organes fabriqués en polyuréthane par exemple.

***



MAQUILLAGE

Le travail du maquillage s'inspire de l'esthétique des années 1920-1930, de l'univers de la comédie musicale Cabaret et des peintures d'Otto Dix, témoins d'une époque marquée par la violence et le déclin moral.

En accentuant les expressions jusqu'à la caricature, le maquillage participe à l'absurdité de la pièce. Il traduit l'épuisement physique et mental des personnages, leur folie et leur perte de repères dans ce contexte de guerre. Les visages sont fatigués, marqués, grotesques et volontairement sales, témoignant de la violence de la guerre qui s'inscrit jusque dans les corps.

***



POUR ALLER PLUS LOIN : BORIS VIAN ET LA CENSURE

L'Équarrissage pour tous (1950)

De *J'irai cracher sur vos tombes* (1946), qui lui vaut des poursuites judiciaires, à *L'Équarrissage pour tous* (1950), jusqu'à sa chanson *Le Déserteur* (1954), Boris Vian se confronte régulièrement à la censure et aux réactions hostiles que provoquent ses œuvres.

Lorsque la pièce est jouée en 1950 par la compagnie du **Myrmidon**, elle fait scandale. Les critiques considèrent cette pièce comme antipatriotique et d'une extrême violence, en rupture avec le récit national français élaboré dans l'après-guerre.

En effet, la pièce a été écrite très peu de temps après l'armistice, et les esprits ne sont pas prêts à recevoir une œuvre qui dénonce aussi frontalement la collaboration française ou l'impérialisme américain. Il n'y a pas de héros dans *L'Équarrissage pour tous*, ce qui fait tache dans une France qui essaie de célébrer la Résistance pour oublier les crimes dont elle a été complice.

Le contre-discours proposé ici par Vian ne passe pas. Le traitement comique de la pièce offusque, si bien qu'elle reçoit des critiques virulentes et finit par être annulée après quelques représentations. Ici, la censure n'a pas été institutionnelle, mais elle a été tout aussi néfaste pour la liberté d'expression et de création.

"Cet appétit de scandale n'a que le visage blême de la mauvaise action et de l'imposture..."

Jean-Baptiste Jeener, critique au Figaro, 14 avril 1950

***

POUR ALLER PLUS LOIN :
BORIS VIAN ET LA CENSURE
Le Déserteur (1954)

En 1954, alors que la présence française en Indochine touche à sa fin et que la guerre d'Algérie menace d'éclater, Boris Vian écrit une chanson et cherche un interprète. Antimilitariste, elle prend la forme d'une lettre au président de la République qui déclare son refus de la mobilisation et plus généralement de la guerre. Il finit sa chanson par ces mots :

"Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que moi j'aurai une arme
Et que je sais tirer"

Aucun interprète ne veut s'en emparer, la jugeant trop violente, voire antipatriotique. Marcel Mouloudji est le seul à vouloir la chanter mais fait réécrire la fin à Boris Vian en un hymne pacifiste concluant la chanson par

"Que je n'aurai pas d'arme
Et qu'ils pourront tirer".

Mais là encore, ça ne passe pas. Le Comité d'Ecoute Radiophonique interdit la chanson à la radio. Ce n'est que bien plus tard qu'elle deviendra le succès international qu'elle est aujourd'hui.

"Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir !"

Le déserteur
Boris Vian

***

VIAN L'ANTIMILITARISTE

Les joyeux bouchers (1954)

Comme dans L'Équarrissage pour tous, Vian établit un parallèle entre les bouchers et les équarrisseurs, qui travaillent la viande, et les militaires et les soldats, unis par le même goût du sang.

C'est le tango des bouchers de la Villette
C'est le tango des tueurs des abattoirs
Venez cueillir la fraise et l'amourette
Et boire du sang avant qu'il soit tout noir
Faut que ça saigne
Faut que les gens aient à bouffer
Faut que les gros puissent se goinfrer
Faut que les petits puissent engraisser
Faut que ça saigne
Faut que les mandataires aux halles
Puissent s'en fourrer plein la dalle
Du filet à huit cents balles
Faut que ça saigne
Faut que les peaux se fassent tanner
Faut que les pieds se fassent panner
Que les tête aillent mariner
Faut que ça saigne
Faut avaler de la barbaque
Pour être bien gras quand on claque
Et nourrir des vers comarques
Faut que ça saigne
Bien fort
C'est le tango des joyeux militaires
Des gais vainqueurs de partout et d'ailleurs
C'est le tango des fameux va-t-en-guerre
C'est le tango de tous les fossoyeurs
Faut que ça saigne
Appuie sur la baïonnette
Faut que ça rentre ou bien que ça pète
Sinon t'auras une grosse tête
Faut que ça saigne
Démolis-en quelques-uns
Tant pis si c'est des cousins
Fais-leur sortir le raisin
Faut que ça saigne
Si c'est pas toi qui les crèves
Les copains prendront la relève
Et tu joueras la Vie brève
Faut que ça saigne
Demain, ça sera ton tour
Demain, ça sera ton jour
Plus de bonhomme et plus d'amour
Tiens ! Voilà du boudin
Voilà du boudin

***

VIAN L'ANTIMILITARISTE

La java des bombes atomiques (1955)

On retrouve la volonté de Vian de créer une fiction humoristique et politique, qui divertit autant qu'elle dénonce la course à l'armement.

"Mon oncle, un fameux bricoleur
Faisait en amateur des bombes atomiques
Sans avoir jamais rien appris
C'était un vrai génie question travaux pratiques
Il s'enfermait toute la journée
Au fond de son atelier, pour faire ses expériences
Et le soir il rentrait chez nous
Et nous mettait en transe en nous racontant tout
Pour fabriquer une bombe A
Mes enfants croyez-moi, c'est vraiment de la tarte
La question du détonateur se résout en un quart d'heure
C'est de celles qu'on écarte
En ce qui concerne la bombe H
C'est pas beaucoup plus vache mais une chose me tourmente
C'est que celles de ma fabrication
N'ont qu'un rayon d'action de trois mètres cinquante
Y a quelque chose qui cloche là-dedans
J'y retourne immédiatement

[...]

Sachant proche le résultat
Tous les grands chefs d'État lui ont rendu visite
Il les reçut et s'excusa
De ce que sa cagna était aussi petite
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
Il les a enfermés, en disant soyez sages
Et, quand la bombe a explosé
De tous ces personnages, il n'est plus rien resté
Tonton devant ce résultat
Ne se dégonfla pas et joua les andouilles
Au Tribunal on l'a traîné et devant les jurés
Le voilà qui bafouille
Messieurs c'est un hasard affreux
Mais je jure devant Dieu en mon âme et conscience
En détruisant tous ces tordus
Je suis bien convaincu d'avoir servi la France
On était dans l'embarras
Alors on l'condamna et puis on l'amnistia
Et le pays reconnaissant
L'élu immédiatement chef du gouvernement"

***

POUR ALLER PLUS LOIN...

Quels liens arrivez-vous à faire entre ces différentes sources d'inspiration ? Quelles sont les émotions que vous ressentez à la vue de ces oeuvres ?



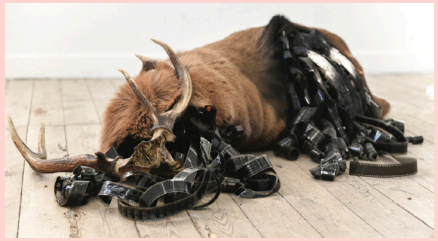
Gerard Vulliamy, *Cheval de Troie* 1991



Mike Kelley, Ahh... Youth!, 1991



Boltanski, *Monumenta,* Grand Palais, Paris, 2010



Sylvain wagran, *Le fruit de tes entrailles*, 2020



Annette Messager, *Les Fables et récits,* 1991



Clément Cogitore, *Memento Mori,* 2012

L'Ecume des jours, adaptation cinématographique de Michel Gondry, le jeu du **Munstrum Théâtre**, l'esthétique de la compagnie **Les Chiens de Navarre** les tableaux de guerre d'**Otto Dix**...

***

les détergents

Rencontre ?
Venue avec un groupe ?
Contactez nous !

Attaché·e aux relations avec les publics

Clément Blanchard

publics.cielesdetergents@gmail.com



***